

Treizième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : 2 R 4, 8-11. 14-16a ; Rm 6, 3-4. 8-11 ; Mt 10, 37-42

« Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi ». Voilà, frères et sœurs, une sentence de Notre-Seigneur qui peut nous impressionner. Il faut prendre sa croix ! Notre première réaction sera peut-être de dire : « Nous ne le pouvons pas ». Mais il ne faut pas oublier qu'il est écrit : « ...et ne me suit pas ». Jésus nous invite à le suivre. La vie chrétienne a pu être définie comme le fait de suivre le Christ : « *sequela Christi* ». Comment le suivre ? Par l'amour, la charité. Jésus réclame tout notre amour. Dieu ne nous demande pas forcément des choses extraordinaires, il a son dessein, son plan pour chacun d'entre nous et il faut le laisser faire. Il ne demande pas d'abord telle et telle chose, il demande notre cœur, la charité. Un Père de l'Église, Clément d'Alexandrie, écrit : « Il faut aimer Dieu : la seule chose que notre faiblesse puisse lui donner. Plus nous l'aimons, plus notre nature se mêle à la sienne ».

Mais, demanderez-vous, aimer Dieu et son prochain, est-ce là une croix ? Qu'y a-t-il de plus doux que l'amour ? Oui, mais l'amour du Christ est un amour qui transforme. Il détruit en nous le péché, l'égoïsme – et cela fait souffrir. Il nous oblige à moins nous intéresser aux choses qui passent, mais à aimer ce qui est éternel. Et cela fait souffrir. Comme l'écrit Évagre, un saint moine du IV^{ème} siècle : « La charité est destructrice non seulement des richesses, mais aussi de notre vie passagère ». La Croix du Christ est comparée par saint Ignace d'Antioche à une « machine » qui nous soulève et nous hisse – si l'on peut ainsi parler – vers les hauteurs. Chaque jour, la Croix du Christ nous rappelle que ce monde où nous vivons est un lieu de passage, l'asile d'un instant, auquel nous ne devons pas attacher notre cœur. Et cela fait souffrir !

Mais, direz-vous, cela n'est-il pas trop difficile pour nous ? Certes, l'amour de Dieu rend tout facile. Mais il faut bien se rendre compte que l'éternité, à laquelle nous devons aspirer, n'est pas quelque chose de lointain. L'éternité est déjà là, car Dieu est là, Dieu est présent. Si nous y pensons bien, chacun de nos gestes peut avoir une saveur d'éternité. Le Seigneur le dit : « Un simple verre d'eau fraîche. » La plus petite chose accomplie avec charité, c'est déjà toute la vie éternelle ! Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus le dit : le soleil se reflète tout entier dans une flaque d'eau. Dieu, qui ne peut être partagé, se donne tout entier à mon pauvre amour. Qu'elle est grande la puissance de la Croix !